

## **SESSIONI URDINARIA DI L'OTTU D'UTTROVI DI U 2020**

**N° 2020/M2/ 27**

**QUISTIONI URALI DIPUSITATA DA MICHEL PERETTI  
À nomu di u gruppu « GHJVENTU DI U CENTRU DRITTU »**

### **Ughjettu : Le déploiement de la 5G**

Monsieur le Président de l'Agence de Développement Économique de la Corse,

Le mardi 28 septembre dernier, a débuté la mise aux enchères de l'attribution des fréquences 5G à destination des principaux opérateurs français. La cinquième génération de réseau mobile.

Cet été déjà, l'Assemblée de Corse avait sollicité notre avis sur un rapport plaidant pour un moratoire visant le déploiement de ce nouveau réseau.

Notre groupe alertait déjà sur les effets délétères d'une telle proposition. Un débat public et démocratique sur le sujet est bien sûr légitime. Et de nombreuses consultations publiques avaient déjà été organisées. Les médias en avaient fait, il est vrai, peu de cas. Mais opter pour un moratoire contre une telle révolution, que de nombreux scientifiques comparent à la découverte du vaccin antirabique de Pasteur, c'est envoyer un signal mortifère à la Corse de demain. Souhaiter suspendre le développement d'une telle technologie, c'est prendre le risque de céder à certaines sirènes, séduisantes par leur facilité mais souvent irrationnelles dans leur analyse, alimentées notamment par certaines municipalités « vertes », fraîchement élues, en quête d'attention médiatique.

Avec un débit dix fois plus rapide que la précédente génération, la 5G offrira un temps de latence infinitésimal, ouvrant des perspectives jusqu'alors inenvisageables.

Dans la santé, l'essor de l'Internet des Objets (IoT) permettra au corps médical de mieux connaître en temps réel la biologie d'un patient et d'identifier plus rapidement et plus

précisément ses pathologies. La médecine d'agence, fondée sur des statistiques générales et des essais randomisés laissera la place à une médecine prédictive et personnalisée. La puissance inédite en matière de circulation des données rendra la télémédecine, généralisée au cours du confinement, encore plus performante. Un défi pour notre île, recouverte de nombreux déserts médicaux. C'est aussi une véritable chance pour nos villages, souvent handicapés par leur isolement. Certains ont d'ailleurs fait le pari du « smart village » comme celui de Cozzano.

Je ne compte pas non plus les multiples bienfaits de la 5G sur notre agriculture : l'analyse des informations en temps réel, l'automatisation des machines agricoles ou de la traite des vaches, l'irrigation de précision à distance, ou encore le renforcement de pratiques agricoles durables, parmi tant d'autres.

C'est aussi une aubaine pour l'environnement : toutes choses égales par ailleurs, la 5G serait vingt fois moins consommatrice d'énergie que la 4G. Une utilisation plus intelligente et plus optimale de nos ressources énergétiques serait, de surcroît, à l'œuvre.

Je pourrais également mentionner l'importance stratégique des réseaux de télécommunications dans nos vie quotidiennes, sans quoi je ne pourrais pas vous parler en ce moment même.

Mais les promesses de cette nouvelle technologie ont été étouffées par des cris d'orfraies sur ses supposés risques sanitaires et écologiques. Pourtant, ces derniers restent, dans leur grande majorité, infondés.

Si le rapport final de l'Anses (Agence nationale de sécurité sanitaire, de l'alimentation, de l'environnement et du travail) au premier trimestre 2021 doit être pris en compte, l'heure ne fait plus place au doute.

L'Espagne, l'Allemagne, le Royaume-Uni, les Pays-Bas, l'Australie ... au moins 14 autorités de santé réparties sur l'ensemble du globe, ont déjà attesté d'une absence de surplus de risques de la 5G par rapport à la 4G, son aînée. Des conclusions partagées d'ailleurs par le rapport préliminaire du 27 janvier dernier, de cette même Anses.

Le 15 septembre dernier, une étude coproduite notamment par l'Inspection Générale des Finances et le Conseil Général de l'Environnement et du Développement Durable, a balayé toute possibilité d'effets indésirables de la 5G en-dessous des valeurs limites recommandées d'expositions aux ondes.

La 5G est une opportunité formidable à saisir pour la Corse et pour les Corses.

Nous avons manqué trop de révolutions industrielles, trop de révolutions technologiques. Il est de notre responsabilité de ne pas reproduire de tels schémas. Pernicieux et délétères. Afficher une automatique défiance envers un tel progrès, ce serait aggraver l'image d'une Corse comme un territoire en marge des grandes transformations économiques. Notre retard de développement continuerait ainsi à s'accroître, sans la moindre alternative possible. Très peu industrielle, relativement agricole, notre île ne peut manquer le coche de la révolution numérique en cours.

Nos différents écosystèmes et nombreux de nos élus ruraux ont d'ailleurs fait part de leur profond mécontentement vis-à-vis de ce projet de moratoire et du signal que ce dernier envoyait.

Il y a plusieurs mois, vous déclariez, à juste titre, dans une interview : « La Corse sera numérique ou ne sera pas ». Cet ultimatum n'a jamais été aussi criant de vérité.

Quelles sont alors vos positions sur ce sujet décisif pour notre avenir ?

Quelle place donnez-vous à la 5G dans la stratégie de développement économique de la Corse ?

A l'aune de son futur déploiement sur l'île, la Collectivité de Corse remplira-t-elle sa fonction facilitatrice et motrice en matière d'installation de ce nouveau réseau ?

Je vous remercie.